

une maladie de l'âme, c'est une violente tentation dont le feu purificateur les torture au-delà de tout ce que l'on peut imaginer et les dépouille des scories des imperfections. Et l'âme, douloureuse et résignée, s'avance ainsi dans les souffrances vers ce Dieu qu'elle aime et qui l'attire à lui par des chemins obscurs et laborieux ; à chaque nouvelle ronce qui la déchire, à chaque meurtrissure qui fait couler son sang, elle offre à son Maître un nouvel acte d'amour et croît en mérite sous le regard ravi des anges et des élus.

Mais à quels traitements soumettre ces pauvres malades, atteints de scrupules ? Quel remède les guérira ?

Comme les scrupules naissent de causes déterminées, il faudra donc reconnaître ces causes, et suivant le sage conseil de la vieille médecine, aux principes mauvais opposer des principes bons, supprimer les germes vicieux en favorisant l'éclosion de germes sains : *contraria contrariis curantur*.

A quelle cause attribuez-vous vos scrupules ?

A un tempérament mélancolique ? à une santé délabrée ? Dans ce cas, les médecins sont plus utiles que les confesseurs... et le meilleur remède est un régime généreux : alimentation substantielle, sommeil réparateur, distractions agréables et exercices variés.

Si c'est la crainte de déplaire à un maître dur et impitoyable, qui vous plonge dans de cruelles angoisses, songez à l'infinie miséricorde de Dieu, méditez l'ineffable tendresse du meilleur des pères. Vos anxiétés sont une injure à la bonté divine !

Est-ce l'ignorance ? Recherchez la lumière auprès des âmes éclairées. Est-ce l'obstination à votre propre sens ? Renoncez à votre jugement et acquiescez au sentiment d'autrui.

N'oubliez pas que la prière humble et confiante, adressée au Dieu, consolateur des affligés, peut faire briller bientôt la douce clarté d'un ciel serein après ces nuits de tempête. Evitez soigneusement toute recherche vaine, toute enquête oiseuse sur votre vie passée.

Mais si ces différents remèdes peuvent avoir leur efficacité, il en est un autre pourtant qu'il n'est pas permis de négliger, et qui seul peut avoir raison de ce mal dangereux : c'est l'aveugle et absolue obéissance à la direction